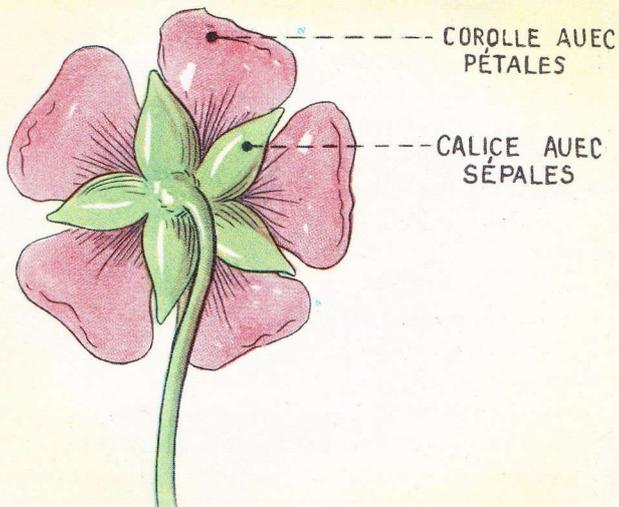


LA FLEUR ET SES PARTIES

DOCUMENTAIRE 338



Fleur à double périanthe, c'est-à-dire dont l'appareil protecteur est composé du calice, qui en est la partie extérieure, et de la corolle.

La fleur a une grande importance pour la plante, car c'est elle l'organe de reproduction, c'est elle qui permet aux espèces végétales de se déplacer dans l'espace et de durer à travers les âges. Mais il est aussi très utile de l'examiner du point de vue scientifique et botanique si l'on veut établir un classement exact et durable des organismes végétaux.

Pour se rendre compte de ce qu'est une classification nous devons imaginer un grand fichier. Toutes les fiches sont divisées en groupes dépendant l'un de l'autre. Le règne végétal présente des formes innombrables. Il a donc été nécessaire de classer les plantes en se fondant sur leur structure interne et sur le nombre ou la forme de leurs organes. Plusieurs espèces, réunissant un ensemble de caractères communs, constituent un premier groupement, qui a reçu le nom de genre.

Différents genres offrant des analogies morphologiques ont été rattachés à une même famille. Et pour faciliter l'étude de ces familles on les a réparties, selon leurs affinités, en ordres, classes et embranchements.

La plupart des fleurs ont pour support une tige ou pédoncule, et sont dites alors fleurs pédonculées. Il existe cependant des fleurs qui n'ont pas de pédoncules et semblent presque fixées directement sur le tronc ou sur les branches de la plante, comme la fleur de *Plantago* (plantain): ce sont des fleurs dites sessiles.

La terminaison du pédoncule forme la base de la fleur, et constitue le thalamus ou réceptacle. Sur le réceptacle s'insèrent les différentes parties de la fleur: le calice, la corolle, le gynécée, et l'androcée.

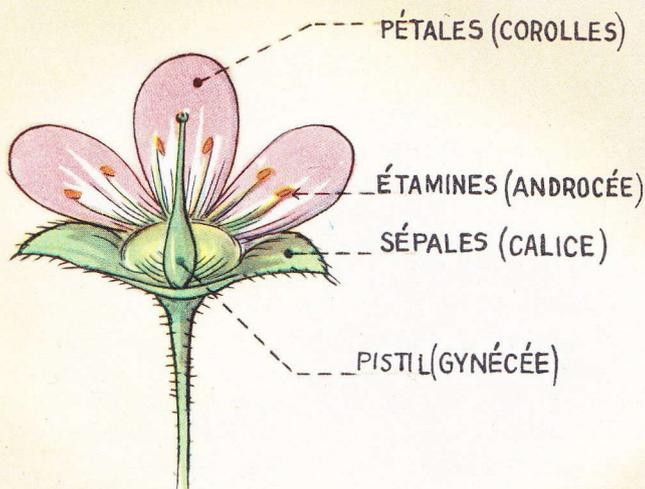
Ces quatre parties de la fleur s'appellent verticilles floraux. Le calice est le verticille externe, celui qui semble presque soutenir la fleur. Il est constitué par de petites feuilles à peine transformées, généralement vertes: les sépales, qui respirent comme les feuilles elles-mêmes. Le deuxième verticille est la corolle; c'est la partie la plus visible de la fleur. Les éléments constitutifs de la corolle sont dénommés pétales: ce sont des feuilles de différentes couleurs.

Le calice et la corolle sont les enveloppes florales proprement dites. Ils portent ensemble le nom de périanthe. S'ils existent tous deux, le périanthe est double. Si l'un d'eux constitue seul l'enveloppe florale, il est simple.

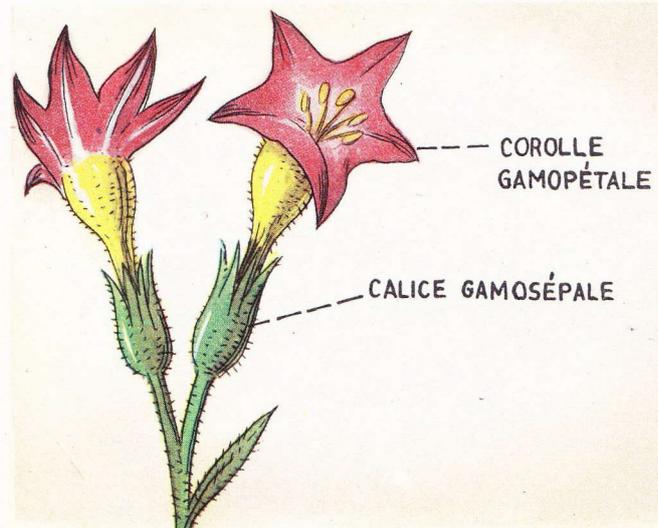
Il y a des fleurs, comme par exemple le lys, où le calice et la corolle n'apparaissent pas nettement séparés, mais sont constitués par des verticilles semblables. La fleur, dans ce cas, est dite en *périgone*.

Il y a en outre des fleurs qui n'ont ni calice ni corolle; ce sont des fleurs nues, comme les fleurs du saule; d'autres fleurs ont, par contre, une corolle et deux calices: calice et faux calice (ou calicule), comme la fleur de la mauve.

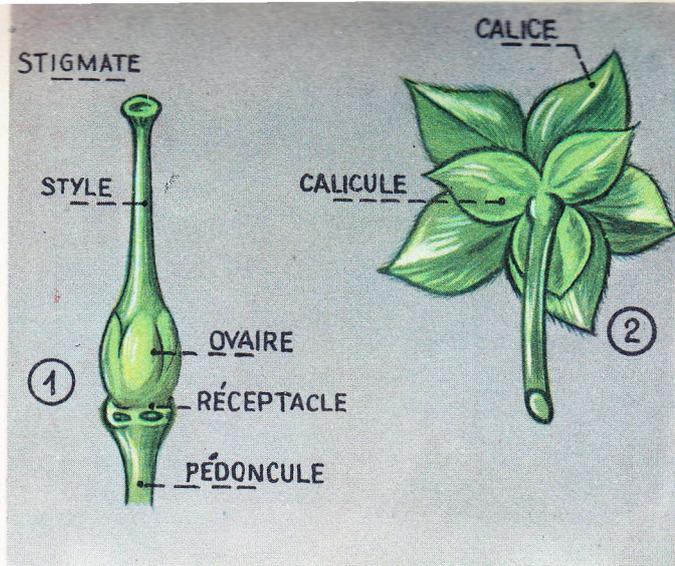
Dans de nombreuses fleurs, la corolle est constituée par des pétales indépendants, effeuillables un par un (marguerite,



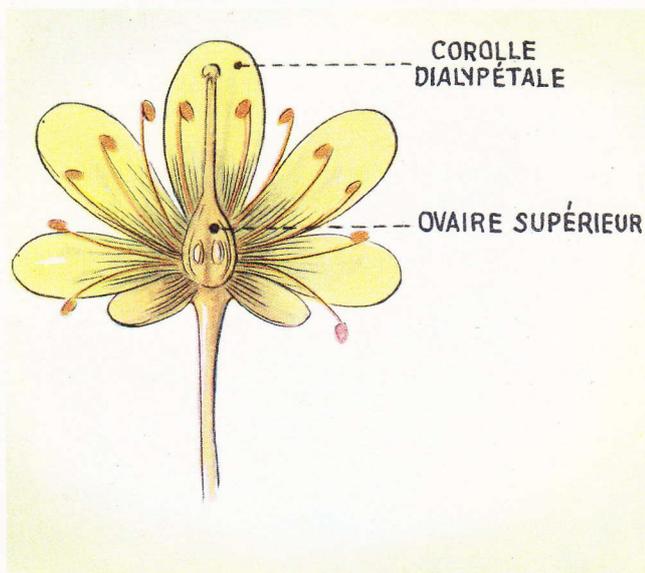
La corolle est constituée par les pétales, petites feuilles colorées; le calice par les sépales, petites feuilles généralement vertes. L'androcée, organe masculin, constitué par les étamines et le gynécée, appareil féminin représenté par un ou deux pistils, sont les parties essentielles de la fleur.



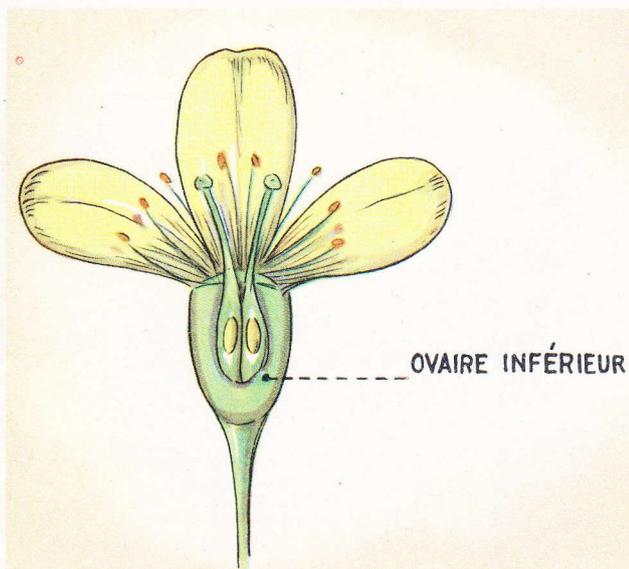
Quand les pétales et les sépales sont soudés entre eux, la corolle et le calice sont dits respectivement gamopétale et gamosépale. L'oeillet est gamosépale; la fleur du *bicotiana tabacum*, que nous voyons ici, possède une corolle gamopétale et un calice gamosépale.



Le pistil comprend l'ovaire, qui contient à son tour les ovules, le style, partie allongée qui le surmonte, et le stigmate, légèrement renflé et recouvert d'un liquide visqueux destiné à retenir les grains de pollen; toutes ces parties de la fleur sont contenues dans le réceptacle. Quelques fleurs ont une corolle à deux calices: le calice proprement dit et le calicule. Voici la fleur de *Lavatera*, avec un calice divisé en cinq parties et le calicule externe, divisé en trois parties.



La corolle est dialypétale (en opposition avec gamopétale) si ses pétales sont séparés. Quand l'ovaire se trouve au-dessus du périanthe on dit qu'il est supérieur.



Si l'ovaire se trouve sous le périanthe on dit qu'il est inférieur.

oeillet, rose). La corolle est dite dans ce cas dialypétale, pour signifier que ses pétales sont séparés.

Quand, au contraire, les pétales qui constituent la corolle sont soudés les uns aux autres, comme dans la fleur du tabac, cette corolle est dite *gamopétale* (haricot, pomme de terre, potiron, etc.). De même si les sépales sont soudés le calice est dit *gamosépale* (pomme de terre, mouron etc.) et s'il sont séparés, *dialysépale*.

Le calice, dans la plupart des fleurs, est constitué par de petites feuilles vertes; quelquefois cependant il se présente comme une couronne de poils voletants (pissenlit, composées).

Voyons maintenant l'androcée et le gynécée, qui sont les organes de la reproduction proprement dits. L'androcée est l'organe mâle. Il est formé par les verticilles des étamines. L'étamine comporte un filet et une anthère. L'anthère contient les sacs polliniques avec les grains de pollen. Les anthères du lys sont extrêmement développées.

Dans certaines fleurs le filet est absent, et l'anthère est alors dite sessile.

Les étamines peuvent être libres (rose, renoncule), ou bien soudées entre elles (mauve, haricot).

Le gynécée est l'organe féminin et il est constitué par un pistil (pomme de terre) ou par plusieurs (rose).

Le pistil comprend l'ovaire, le style et le stigmate. Nous pouvons aisément observer le pistil si nous dépouillons une fleur de sa corolle. Cueillons par exemple une fleur d'acacia; pour ne pas l'écraser, enlevons délicatement la corolle gamopétale. Il nous restera entre les doigts le calice avec le réceptacle, et du réceptacle nous verrons poindre le style, que termine le stigmate. Le stigmate est la partie la plus haute du pistil, et il est relié à l'ovaire par le style. C'est sur le stigmate que va se déposer le pollen lequel à travers le style, ira féconder les ovules qui se trouvent dans les ovaires.

Quand le style fait défaut, le stigmate s'appuie directement sur l'ovaire. On dit alors qu'il est sessile (sureau).

L'ovaire contient les ovules dans ses cavités. L'ovaire peut donc comprendre une cavité: ovaire uniloculaire (anémone) ou plusieurs cavités: ovaire biloculaire, pluriloculaire.

Enfin, certaines fleurs, qui n'ont que des étamines, sont dites fleurs mâles ou staminées, et les fleurs qui n'ont que des pistils, femelles ou pistillées. Il y a ensuite des fleurs qui n'ont ni étamines ni pistils: ce sont des fleurs stériles (*viburne*), et d'autres qui ont androcée et gynécée: ce sont des fleurs hermaphrodites. Certaines plantes, comme le noisetier et le maïs, portent aussi bien des fleurs à étamines que des fleurs à pistil: ce sont des plantes monoïques. D'autres (chanvre, ortie, épinard, saule etc.) ne portent que des fleurs mâles à étamines, ou des fleurs femelles à pistil. Ce sont des plantes dioïques.

Le calice est le verticille le plus résistant. Il a pour fonction de protéger les parties intérieures, qui sont les plus délicates de la fleur, surtout quand elle n'est pas encore éclos; dans certains cas, le calice est constitué par des poils aériens (pissenlit) qui serviront à transporter au loin les petites graines avec l'aide du vent.

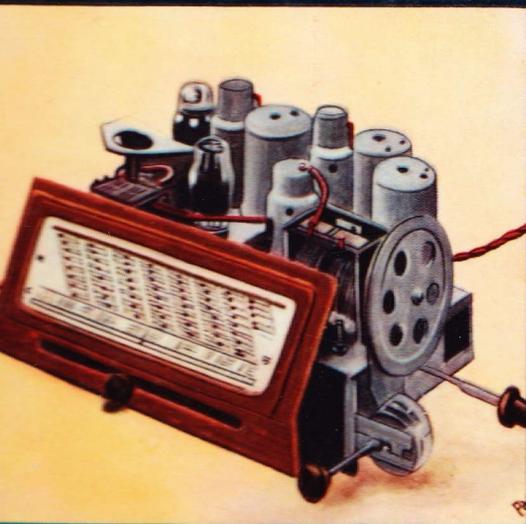
La corolle a une double fonction: une fonction de protection des organes internes, androcée et gynécée, qui sont les plus délicats, et une fonction en quelque sorte de signalisation. En effet elle attire l'attention des insectes marieurs qui, en se posant sur une fleur, y laissent tomber les grains de pollen recueillis sur une autre fleur.

C'est dans l'ovaire que se forment et se développeront les ovules après la fécondation.

De ces ovules, fécondés par le pollen, dérivera la graine qui donnera naissance à la nouvelle plante. C'est ainsi que la vie se renouvelle miraculeusement.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles